

**En octobre 1943 Eysses devient la plus importante centrale de résistants.** Entre octobre 1943 et février 1944, cette forteresse modèle devient un bastion de Résistance. Malgré la reprise en main milicienne opérée en janvier 1944, une tentative d'évasion collective est tentée le 19 février 1944 (la plus ambitieuse jamais tentée dans une prison à 1200 détenus !), réprimée dans le sang par une cour martiale. Cet événement a un retentissement et des conséquences nationales.

*Cette centrale devient, en octobre 1943, un lieu stratégique où les autorités de Vichy décident de concentrer tous les condamnés politiques de la zone sud.* Une circulaire du 26 octobre 1943 signée R.Bousquet SG de la police, décide le transfert à la maison centrale d'Eysses, réputée bien gardée dans un environnement rural réputé tranquille, de toutes les personnes condamnées par les sections spéciales de zone sud et par le tribunal d'Etat de Lyon, pour menées communistes terroristes anarchistes ou subversives. Mais dès décembre 1943, plusieurs convois arrivent de Paris et de zone nord, dont cent prisonniers transférés de **la Santé** le 12 février 1944.

*La centrale d'Eysses est représentative à double titre de la Résistance et de la répression ;* avec 1195 condamnés politiques, elle concentre au 22 mai 1944<sup>1</sup> : 70% du total des condamnés politiques détenus dans les prisons françaises, 80% des condamnés politiques hommes<sup>2</sup>. Des hommes de toute origine sociale ou géographique et surtout, appartenant à la résistance dans toute sa diversité (communistes, mouvements : Combat, Libération, Franc-Tireur, réseaux : F1, Buckmaster, Intelligence service etc...).

*Il s'agit donc d'un échantillon très représentatif des politiques emprisonnés sous le régime de Vichy.*

*Unis au sein d'un même collectif, ils mettent au point une organisation résistante perfectionnée à l'intérieur de la prison* comportant un volet militaire et parviennent à impulser une organisation résistante parmi une partie du personnel pénitentiaire.

Ils tentent le **19 février 1944 la plus ambitieuse évasion collective** ( à plus de 1200), jamais tentée dans l'histoire des prisons, pour rejoindre les rangs de la résistance extérieure. Elle échoue après plusieurs heures de combat armé.

**La prison d'Eysses tient une place particulière dans l'histoire des prisons de Vichy, non seulement en raison de sa représentativité quantitative et qualitative, mais aussi par son image.** La propagande vichyssoise en fait successivement une centrale modèle, puis un bastion à réduire.

Darnand se rend en personne à Eysses et une cour martiale condamne à mort douze résistants, exécutés dans la prison le 23 février 1944. La prison se transforme en prétoire sanglant ;

<sup>1</sup>

<sup>2</sup> D'après les chiffres globaux évoqués lors du procès du directeur de l'administration pénitentiaire André Baillet condamné à mort le 20 juin 1946 par la cour de justice de la Seine pour notamment « la livraison des politiques aux Nazis ».

chance pour l'historien : des archives sur la cour martiale d'Eysses permettent de faire la lumière sur cette procédure souvent entourée du plus grand secret.

***Cette évasion manquée du 19 février a un retentissement national*** ; en effet, Vichy, en état de mobilisation, décide le 26 février 1944, de durcir le régime de détention de l'ensemble des politiques des établissements de concentration<sup>3</sup>. La corrélation avec l'action du 19 février est clairement énoncée : « Des événements d'une gravité exceptionnelle qui se sont produits récemment ayant montré qu'un grand nombre de détenus avaient reçu dans les colis objets et denrées interdits et même des armes ... »<sup>4</sup>. C'est l'ensemble des détenus politiques hommes et femmes, visés par la loi du 5 juin 1943, des prisons de concentration de Eysses, Blois, Châlons sur Marne, Rennes, qui est touché par la loi du 26 février 1944. Les détenus sus visés sont privés de colis familiaux, leur régime de détention durcit.

L'étude de cette prison montre un mélange de complicités, d'engagements divers qui conduisent beaucoup d'instruments du pouvoir à désobéir. La dernière année l'administration de Vichy se délite totalement, ne pouvant compter pour servir l'Etat que sur les forces supplétives de la Milice. La Résistance administrative, malgré son efficacité, n'a pu empêcher la livraison de mille quatre cent quatre vingt détenus aux autorités allemandes.

***La livraison systématique des politiques aux autorités allemandes au printemps 1944***, fait suite aux demandes répétées des Allemands et au manque de confiance en l'administration pénitentiaire française face à la multiplication des évasions. Elle est officiellement décidée par le télégramme chiffré du 31 mars 1944, signé André Baillet directeur de l'administration pénitentiaire. **La prison d'Eysses devient la principale antichambre des politiques vers la déportation puisque de ses murs partent 46% du total des déportés politiques français livrés aux nazis de mars à juillet 1944. Parmi eux, environ quatre cent, soit 27%, mourront dans les camps nazis.**

---

<sup>3</sup> Lettre du SGMO aux directeurs de Blois, Eysses, Châlons, datée du 26 février 1944.

<sup>4</sup> Note d'A.Baillet aux directeurs des services extérieurs de l'administration pénitentiaire.